

D'autre part, il est admis que le quart au moins du personnel enseignant primaire—il s'agit ici des institutrices—se renouvelle chaque année: soit quinze cents sur six mille. D'ici à longtemps, nos écoles normales ne pourront fournir annuellement plus de cinq cents recrues. Voilà donc un *découvert* de MILLE que seul le Bureau central peut solder.

La moyenne du nombre des diplômes accordés par ce Bureau depuis 1898 n'a pas dépassé le millier.

Nous croyons qu'il est du devoir des municipalités et du gouvernement d'encourager de préférence les normaliens; néanmoins, reconnaissons que les diplômées du Bureau remportent assez souvent des succès dans la carrière pédagogique, et qu'en tout cas, c'est encore le Bureau central qui offre le plus de garantie pour juger qui, en dehors des écoles normales, possède une science suffisante pour diriger une école primaire.

L'École et la Famille

C'est par ce sujet si intéressant que nous terminerons cette chronique. Il nous est fourni par le distingué visiteur des écoles catholiques de la ville de Montréal, M. l'abbé Perrier.

Dans un article très documenté, publié dans l'*Action Sociale* du 4 septembre dernier, M. l'abbé Perrier dit: "Il faut amener les parents à coopérer à l'œuvre de l'éducation, si l'on veut vraiment obtenir les succès convoités."

Dans plusieurs cas, non seulement les parents ne coopèrent pas à l'œuvre de l'éducation, mais ils nuisent grandement à cette œuvre en ne respectant pas assez l'autorité du maître en présence de leurs enfants.

Une excellente suggestion de M. l'abbé Perrier, c'est celle de communiquer aux familles le programme d'études et le tableau de l'emploi du temps: "Alors, les parents peuvent aider plus facilement l'école quand ils en connaissent la marche et le but."

L'un des moyens les plus pratiques pour intéresser les parents aux études de leurs enfants, c'est encore le *livret* ou *carnet* de notes, hebdomadaires ou mensuelles. Les élèves étant tenus de faire signer ce livret par le père ou la mère avant de le rapporter à l'école, il ne saurait y avoir de supercherie.

Nous souhaitons que tous les pères de famille comprennent bien la grandeur de leurs devoirs vis-à-vis de l'école; d'un autre côté, nous espérons que le personnel enseignant fera tout en son pouvoir pour inspirer aux parents un grand respect de l'école. Le véritable instituteur sait faire aimer sa profession aux parents en même temps qu'il attire et retient les enfants à l'école par une conduite exemplaire et un enseignement intéressant.

C.-J. MAGNAN.